

UN CAS D'ANEVRISME SPONTANE DE LA RADIALE. (1)

Par le Docteur OSCAR MERCIER,

Professeur de Clinique chirurgicale, Chirurgien en chef de l'Hôpital Notre-Dame.

Il s'est présenté, l'autre jour, dans mon service, à l'hôpital Notre-Dame, salle Sainte-Marie, une malade que j'ai cru devoir vous faire voir aujourd'hui. Il s'agit d'une dame juive romaine, âgée de 48 ans, ne parlant pas un mot français et parlant très mal l'anglais, qui n'a pu en conséquence me donner, au sujet de sa maladie, tous les renseignements que j'aurais voulu en obtenir, mais qui m'a néanmoins suffisamment éclairé pour établir tout l'intérêt que comporte la lésion artérielle dont souffre son avant-bras gauche. Il s'agit, comme vous pourrez le constater vous-mêmes d'un anévrisme artérioso-veineux de son artère radiale. Cet anévrisme plutôt gros comparativement au volume de l'artère en question est à peu près du volume d'un gros œuf de poule.

La malade, interprétée par sa fille, qui parle un peu l'anglais, nous dit que cette tumeur s'est développée spontanément il y a vingt ans. Elle pouvait être du volume d'un marbre quand elle s'en est aperçu pour arriver graduellement à son volume actuel, qu'elle avait déjà atteint depuis plusieurs années. Dernièrement, sous l'influence d'un coup porté accidentellement sur le siège même de cette tumeur, la peau de cet endroit mal nourrie, s'est ulcérée en deux endroits différents, c'est d'ailleurs pour ces deux petites ulcérations que la malade est entrée à l'Hôpital ; ses plaies, sous l'influence de pansements antiseptiques bien suivis, sont aujourd'hui à peu près guéries. Je dois aussi ajouter que j'ai ordonné à la malade quatre grammes d'iodure de potassium par jour, l'apparence de ses plaies présentant certains caractères de spécificité. Je n'ai cependant pu trouver aucun stigmate, aucune trace de syphilis sur la malade, qui a eu douze enfants dont sept sont vivants et bien portants et cinq sont morts dans les premiers mois de leur existence. La malade questionnée minutieusement ne se rappelle avoir jamais eu aucune manifestation syphilitique, ni aucune fausse couche. Il s'agit donc en résumé d'une tumeur anévrismale de la radiale développée spontanément sans aucune cause traumatique, et sans aucune autre cause connue, siègeant au

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, février 1905.